

Trames

Parcours artistique initié par le **Nouvel Institut Franco-Chinois**, en Résonance avec la 17^e Biennale d'art contemporain de Lyon
23 sept. → 24 décembre 2024

Cai Yaling
Kong Shengqi
Mo Bai Lin
Xiao Jun Song
Xue Feng Chen

Fondation Renaud — Fort de Vaise
Maison d'art — Galerie Françoise Besson
Musée de l'Hôtel-Dieu de Belleville-en-Beaujolais
Nouvel Institut Franco-Chinois
Parc de Lacroix-Laval

1 parcours : 5 lieux, 5 artistes

En Résonance avec la 17^e Biennale d'art contemporain de Lyon, le Nouvel Institut Franco-Chinois présente un nouveau parcours *Trames*, mettant à l'honneur le travail de cinq artistes chinoises dans une diversité de lieux dédiés à l'art, la culture, le patrimoine et le partage à Lyon, sur le territoire de la Métropole de Lyon et en région Auvergne-Rhône-Alpes.

Pour cette nouvelle édition de *Trames*, le Nouvel Institut Franco-Chinois, en partenariat avec Yishu8 – Maison des Arts de Pékin, met en lumière la rencontre entre expériences et histoires personnelles, traditions et contemporanéité, à travers les œuvres d'artistes chinoises, certaines vivant en Chine, d'autres en France ou encore entre les deux pays. Elles investissent des lieux emblématiques pour mettre en valeur les relations entre les individus et les divers environnements dans lesquels ils évoluent. Chacune à sa manière puise dans ses connaissances et ses expériences pour produire des pièces contemporaines puissantes et chargées de récits multiples, aussi intimes et personnels que profondément universels.

Trames s'affirme comme un tisseur de liens, entre la France et la Chine, entre les artistes et les publics, entre le patrimoine et l'art contemporain. Ce sont des échanges, des paroles, et des rencontres, qui viennent nourrir la richesse de la diversité culturelle. Ainsi, les artistes présentées ont des pratiques volontairement éclectiques : peinture, sculpture, installation, œuvres minutieuses ou monumentales, en intérieur ou en extérieur, pensées et présentées en harmonie avec le lieu qui les accueille, afin d'enrichir le dialogue et que l'un valorise toujours l'autre.

Depuis les routes de la soie jusqu'aux jumelages modernes et leurs échanges culturels, institutionnels, économiques et académiques, les liens entre Lyon, la région Auvergne-Rhône-Alpes et la Chine n'ont cessé de s'enrichir. L'Institut franco-chinois de Lyon (1921 • 1946), lieu unique au monde d'échanges et de partages avec la Chine, est un épisode majeur de cette histoire. Le Nouvel Institut Franco-Chinois, créé en 2016 avec son musée et son centre d'art contemporain, est aujourd'hui l'héritier de cette tradition.

EN PARTENARIAT AVEC



EN RÉSONANCE AVEC



1921 – LYON

NOUVEL INSTITUT FRANCO-CHINOIS

LIEU CULTUREL – RENCONTRES ÉCONOMIQUES ET UNIVERSITAIRES

1 parcours : 5 lieux, 5 artistes

FONDATION RENAUD — FORT DE VAISE

- **CAI YALING** • PYGMALION ET GALATÉE
- **XIAOJUN SONG** • MÉDITATION N°36
- DU 30 OCTOBRE AU 22 DÉCEMBRE 2024

27 BOULEVARD ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY — 69009 LYON
DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 14H À 18H
TÉL. 04 78 47 10 82

[FONDATION-RENAUD.COM](https://www.fondation-renaud.com)

ENTRÉE LIBRE

MAISON D'ART — GALERIE FRANÇOISE BESSON

- **MOBAI LIN** • LIGNE ET LUMIÈRE
- DU 11 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE 2024

10 RUE DE CRIMÉE — 69001 LYON
DU MERC. AU SAMEDI DE 14H30 À 19H ET SUR RENDEZ-VOUS
TÉL. 06 07 37 45 32

[FRANCOISEBESSON.COM](https://www.francoisebesson.com)

ENTRÉE LIBRE

MUSÉE DE L'HÔTEL-DIEU DE BELLEVILLE-EN-BEAUJOLAIS

- **KONG SHENGQI** • THÉRAPIE DE FANTAISIE
- DU 12 NOVEMBRE AU 24 DÉCEMBRE 2024

68 RUE DE LA RÉPUBLIQUE — 69220 BELLEVILLE-EN-BEAUJOLAIS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 12H30 ET DE 14H30 À 17H30
TÉL. 04 74 66 44 67

ENTRÉE LIBRE

NOUVEL INSTITUT FRANCO-CHINOIS

- **XIAOJUN SONG** • MONDES NOMADES
- **CAI YALING** • THE RESONANCE BETWEEN OUR ESSENCES
- DU 27 SEPTEMBRE AU 30 NOVEMBRE 2024

2 RUE SŒUR BOUVIER — 69005 LYON
DU LUNDI AU VENDREDI DE 12H À 18H • UN SAMEDI SUR DEUX DE 13H À 18H
TÉL. 04 81 65 84 60

[NIFC.FR](https://www.nifc.fr)

ENTRÉE LIBRE

PARC DE LACROIX-LAVAL

- **XUEFENG CHEN** • BÔ, LE JARDIN IMAGINAIRE
- DU 23 SEPTEMBRE AU 30 NOVEMBRE 2024

ENTRÉE BELLE-ÉTOILE • 1150 ROUTE DE SAIN-BEL — 69280 MARCY-L'ÉTOILE
ENTRÉE CHÂTEAU • 1171 AVENUE DE LACROIX-LAVAL — 69280 MARCY-L'ÉTOILE
TOUS LES JOURS DE 7H À 20H
ENTRÉE LIBRE

Cai Yaling

Pygmalion et Galatée | The resonance between our essences

FONDATION RENAUD — FORT DE VAISE
DU 30 OCTOBRE AU 22 DÉCEMBRE 2024

NOUVEL INSTITUT FRANCO-CHINOIS
DU 27 SEPT. AU 30 NOVEMBRE 2024

Cai Yaling rend hommage à des générations de femmes, qu'il s'agisse de sa mère, d'anonymes ou de personnalités chinoises qui ont marqué l'histoire de la Chine. Elle rassemble des matériaux, notamment des cheveux, ceux de sa mère et les siens, pour tisser de nouveaux récits. Des perles de cristal, du verre soufflé, du papier de riz, des photographies anciennes, lui servent également de supports pour rendre compte des dimensions universelles et délicates de la féminité.

Pygmalion et Galatée

C'est en allant parcourir les salles des statues antiques au Musée du Louvre, que Cai Yaling a imaginé pour la Fondation Renaud les œuvres de l'exposition *Pygmalion et Galatée*. En intitulant ainsi son exposition, l'artiste convoque également un autre mythe associé : celui des Propétides. La mythologie grecque raconte que, révolté par la conduite répréhensible des Propétides (femmes de Chypre), connues pour leurs mœurs légères, le

sculpteur Pygmalion s'était voué au célibat. Il tomba cependant amoureux d'une statue d'ivoire, Galatée, ouvrage de son ciseau. Aphrodite, déesse de l'amour, donna vie à cette statue et transforma par la même occasion les Propétides, jugées impudiques et immorales, en roches.

D'après ces mythes, les corps se muent de chair en pierre ou de pierre en chair. La série d'encre sur papier de riz de Cai Yaling joue avec ces ambivalences. Ce sont des corps que

l'on peut lire comme des paysages : des montagnes, des rivières, des vallées, des cailloux ou encore des nuages. Mais ce sont aussi des paysages dans lesquels nous pouvons observer les fragments d'une chair liée aux désirs, avec ses cavités, ses fentes et ses fissures. Cette érotisation de la pierre est, non seulement, l'évocation du mythe grec mais, peut-être plus encore, de cet art chinois de l'implicite, où rien n'est condamné à être ni concret, ni abstrait. L'artiste s'intéresse à la transformation, à ce qui prend forme de façon muable, aux corps changeants et imparfaits.

Les formes variables et indéterminées des paysages semblent mieux convenir que celles proportionnées « *des canons de beauté* » propre à l'esthétique occidentale. Dans la culture chinoise, nature et culture ne s'opposent pas mais jouent de leurs métamorphoses. Le geste de Cai Yaling s'inscrit alors dans une dynamique spontanée et non-préméditée qui recherche davantage l'harmonie que la perfection.



The resonance between our essences

Cette œuvre est un hommage à Pan Yuliang, première artiste femme reconnue en Chine au début du XX^e siècle. Comme elle, un siècle plus tôt, Pan Yuliang s'est rendue en résidence en France. Elle a étudié à l'Institut franco-chinois de Lyon puis à l'École des Beaux-Arts de Paris. Sur ce rideau de perles apparaît le portrait de Pan Yuliang et une peinture de l'artiste. L'utilisation du cristal témoigne de la condition à la fois fragile et précieuse de l'artiste-femme.

Le visiteur est invité à traverser l'œuvre. Elle est un lieu de passage entre le musée du Nouvel Institut franco-chinois et la salle

dédiée à la scène artistique contemporaine chinoise. *The resonance between our essences*, marque une transition entre l'histoire de ces étudiants chinois qui ont fait le chemin vers la France dans les années 1920, et les jeunes artistes chinois qui, aujourd'hui, continue de venir en résidence à Lyon.

Cai Yaling est née en 1984 à Jin zhong dans la province de Shanxi. Elle vit et travaille actuellement à Pékin. Elle a obtenu un Bachelor dans le département Sculpture de la Central Academy of Fine Arts de Pékin en 2007, avant d'obtenir un Master en 2011 toujours au sein du département Sculpture de la Central Academy of Fine Arts, où elle étudie en 2020 en vue d'obtenir un Doctorat. Cai Yaling a présenté plusieurs expositions individuelles en Chine depuis 2011, notam-

ment au Guangdong Museum of Art de Guangdong ou à la Leo Gallery en 2020. Elle est également lauréate du Prix Yishu8 Chine en 2019. En 2024, Cai Yaling présente une installation, un rideau de perles recréant la photographie d'une femme artiste chinoise des années 50, dans une des vitrines des Galeries Lafayette Haussmann à Paris au mois de mai.

Ce projet est soutenu par l'Ambassade de Chine, dans le cadre des 60 ans des relations diplomatiques entre la France et la Chine. Dans ce contexte, Yishu8 lui a proposé un atelier à la Cité des arts en avril et mai 2024 en amont de la Biennale d'art contemporain de Lyon.



+ d'infos sur l'artiste



Kong Shengqi

Thérapie de fantaisie

MUSÉE DE L'HÔTEL-DIEU DE BELLEVILLE-EN-BEAUJOLAIS

DU 12 NOVEMBRE AU 24 DÉCEMBRE 2024

«Les sculptures et installations que je présente ici sont des créatures vivantes en quête d'aventure, prêtes à déclencher de nouvelles réactions dans cet espace singulier. Le pouvoir vital du bois, matériau principal de mon travail, fait écho aux plantes médicinales qui entourent le musée, tissant un lien entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'art et la nature.»

Kong Shengqi

Fascinée par les encyclopédies anatomiques, Kong Shengqi envisage le bois comme s'il s'agissait d'un corps humain. C'est donc naturellement que ses sculptures prennent place dans un lieu qui abritait les salles des malades et même un bloc opératoire. Car le geste de l'artiste est proche d'un acte chirurgical : elle opère, elle incise et guérit. Telle est sa façon de procéder : elle commence toujours par observer la carnation de l'écorce et l'effleure comme une peau pour sentir la chaleur qui s'en dégage.

Puis, elle s'intéresse à ce qu'elle appelle "l'esprit du bois", c'est-à-dire à la forme vivante qu'il retient en lui et qu'elle va libérer. Enfin, elle taille jusqu'à laisser apparaître les rainures du matériau, qui lui indiqueront leur apparence finale. Dans la tradition chinoise, le bois est le symbole du printemps, de la croissance et de la vitalité. Il est l'élément de l'énergie jaillissante. Ainsi, nous ne trouvons aucun dessin préparatoire dans l'atelier de l'artiste. Guidée par le souffle vital présent dans la souche, l'artiste ne crée

pas, mais donne vie. Naïves et mystiques, amusantes et effrayantes, ses sculptures mises en scènes sur des lits à proximité de la Chapelle, transforment l'Hôtel-Dieu en un théâtre anatomique, rempli de fantaisies.

Jeune artiste Chinoise née à Pékin en 1989, Kong Shengqi a choisi de s'installer en France à partir de 2015 après avoir suivi des études d'architecture en Chine. Elle suit dans un premier temps un second cycle «option design d'espace» à l'Institut supérieur des arts de Toulouse avant d'entre à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris où elle obtient un DNSAP avec les félicitations du jury en 2018. Elle a également effectué une résidence chez Tante Martine en 2021. Elle vit et travaille aujourd'hui à Paris. Ses sculptures sont pensées pour être utilisées dans des formes de rituels inventés. Elles évoquent des objets sacrés, des divinités humaines ou animales sur lesquelles le visiteur est libre de projeter ses propres références et interprétations.



+ d'infos sur l'artiste





MoBai Lin

Ligne et Lumière

MAISON D'ART — GALERIE FRANÇOISE BESSON
DU 11 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE 2024

La galerie Françoise Besson accueille dans son nouvel espace, *Maison d'art*, le travail de MoBai Lin, artiste chinoise représentée en France par la Looloolook Gallery.

Originaire de Fujian, MoBai Lin partage sa vie entre Pékin et Izu, au Japon. Ses créations se distinguent par leurs textures délicates et leurs motifs inspirés des paysages humides et végétaux de son enfance en Chine méridionale. L'artiste fusionne avec finesse l'esthétique traditionnelle et les techniques contemporaines, créant un dialogue harmonieux entre les lignes peintes, la matière et les reliefs.

MoBai Lin est née à Fuzhou (Chine), elle vit actuellement entre Pékin (Chine) et Ito (Japon). Elle est diplômée de la China Academy of Art, spécialisée en Peinture Chinoise. MoBai Lin a présenté son travail à de multiples occasions, principalement en Chine et au Japon, lors d'exposition individuelles telles que *Collection-Yuta Nishiura x Mobai* (Osaka, 2023), *Listen* (Pékin, 2022)



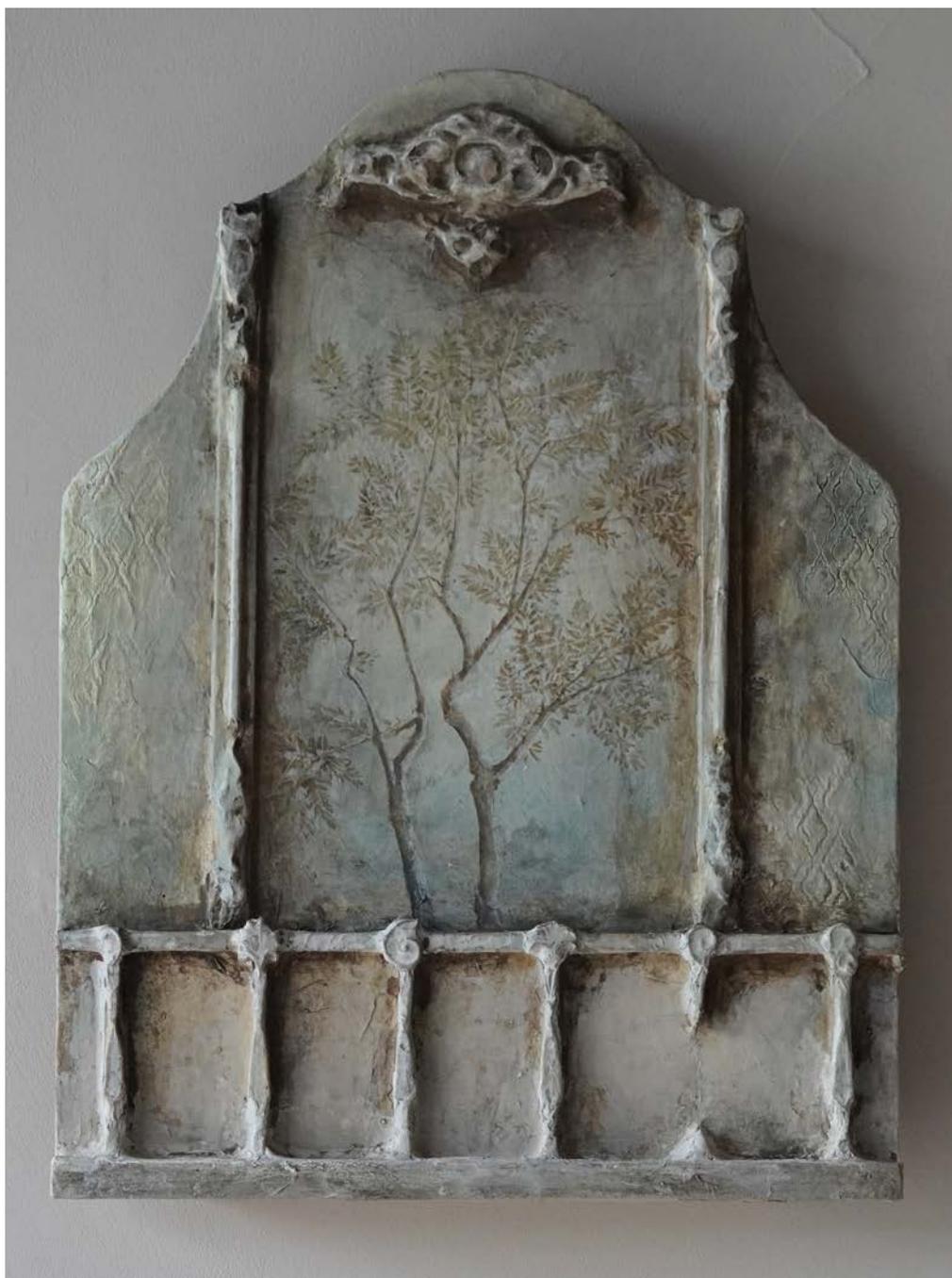
Ce dialogue artistique invite le spectateur à pénétrer un monde méditatif. Chaque détail, chaque texture devient une porte vers une contemplation plus profonde, révélant

un univers intime et apaisant. Ainsi, MoBai Lin nous offre une expérience sensorielle unique, où la nature et l'isolement se transforment en poésie visuelle.

ou encore *Vita with a view* (Shanghai et Pékin, 2021), mais également plusieurs expositions collectives telles que *Hearing and thinking about emptiness* (Xian, 2023), *ART021 Shanghai* (Shanghai, 2022) ou encore *Asian Contemporary Art Group Exhibition* (Taichung, 2022). Plus récemment, son travail a été exposé à la LooLooLook Gallery à Paris au mois d'octobre 2023.

MoBai Lin est une artiste mêlant avec finesse et lumière l'esthétisme traditionnel de la peinture chinoise à des techniques et des médiums plus contemporains, permettant de faire dialoguer les lignes peintes, la matière et les reliefs de ses supports pour inviter le spectateur à entrer dans son monde de méditation sur la beauté et la fragilité de la nature.





+ d'infos sur l'artiste

Xiaojun Song

Mondes nomades

NOUVEL INSTITUT FRANCO-CHINOIS
DU 27 SEPT. AU 30 NOVEMBRE 2024

Méditation n°36

FONDATION RENAUD — FORT DE VAISE
DU 30 OCTOBRE AU 22 DÉCEMBRE 2024

Mondes nomades

La pratique de Xiaojun Song semble recéler un paradoxe dans la relation inattendue qu'elle propose entre ses dessins, ses peintures et ses installations. Dans le dialogue entre ces figures sur papier et une paroi murale vierge et oscillante, que voyons-nous réellement ? En observant tout d'abord ces figures ligneuses qui traversent des feuilles, on pense à de lourdes chevelures nouées, à des sillons dans la terre, des courbes de niveaux, et même des organes. Ce vocabulaire qui évoque des contours humains ou de paysages devient parfois plus corporel, se mêlant avec des formes embuées et organiques qui composent comme des fragments de chair (*Méditation Rouge #11, Méditation Trip-tique #1*). Le corps est en tout cas toujours présent : jamais représenté en tant que tel, mais plutôt comme un régime de courbes, de flux et de reflux, de lignes, où le papier même semble évoquer la surface d'une peau.

Ces peintures suggèrent en tout cas que leurs figures excèderaient les limites du dessin, comme interrompues par les bords de la feuille. Il faudrait

changer de focale, modifier l'échelle du regard pour les appréhender : soit s'éloigner, imaginant que la peinture opère un cadrage sur une forme plus grande, soit au contraire se rapprocher, comme si leur examen de très près pouvait révéler leur matérialité. Dans les deux cas, si le dessin suggère une entité, qu'elle soit corps ou paysage, l'œuvre suggère une part qu'elle ne montre pas. La matérialité de ces dessins ou peintures est aussi ambiguë : leurs outils sont certes ceux de la peinture traditionnelle chinoise, mais leur dimension ligneuse et répétitive pourrait les apparenter à une approche scripturale, évoquant par exemple un Roman Opalka, dans une approche plus sensuelle. Dans tous les cas, ces formes témoignent d'un geste ou d'un protocole spécifiques. Lors d'un entretien que nous avons eu, Xiaojun Song parle du dessin comme « *expérience en soi* ».

Elle dit : « *une des questions principales qui se pose à moi est le moment où j'arrête le dessin, où je le quitte, et où il me quitte aussi* ».

En cela, ses peintures constituent une expérience performative : comme le moment d'un contact

privilegié de l'artiste avec quelque chose d'autre, qui n'est pas là et qu'elle convoque. Or la dimension performative du dessin est fondamentalement agie par la respiration : tout trait est une unité de souffle. Ici, sa répétition conduit à une forme d'incarnation. Xiaojun Song dit encore que « *le trait (...) vient de nulle part pour aller nulle part. Il est à la fois sa cause et son propre effet. (...) Le premier trait engendre le second, puis le troisième et enfin la totalité de la composition* ». Lao-Tseu, auquel l'artiste fait parfois référence, dirait « *dix mille êtres* », ce qui veut dire « *toutes les choses de ce monde* » : la vie est née et s'est déployée. Elle dirait encore : « *La raison d'être du trait n'est pas ailleurs que dans l'engendrement successif et répété des autres, lorsque le principe pictural du geste s'efface pour devenir pleinement méditatif* ». Ici, on me permettra de suggérer que ce qui est appelé méditation excède sa définition usuelle pour impliquer la relation à un au-delà : une manière d'être dans le présent qui appelle une absence.



Méditation n°36

Dans cette œuvre de Xiaojun Song, les cordes se comportent comme des coups de pinceau, se mouvant entre tension et enchevêtrement, sauvetage et contrainte. L'entrelacement mutuel de ces cordes symbolise un moment de tendresse éphémère tout en reflétant la réalité oppressante du désir de liberté, avec des interconnexions qui semblent ne jamais trouver de solution. Ces cordes existent en tant qu'entités indépendantes tout en étant en interaction les unes avec les autres, offrant une métaphore profonde des relations complexes entre les individus au sein de la société.

Xiaojun Song est née à Whuan en 1983, elle vit actuellement dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est représentée par la galerie Françoise Besson à Lyon depuis 2022. Elle est diplômée de l'École des Beaux-Arts du Hubei (Wuhan) en 2006, puis elle rejoint l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy où elle obtient son DNAP en 2010 puis son DNSEP en 2012. Elle a également enseigné à la faculté d'art de l'Université Nationale du Sud Centre à Wuhan, ainsi que la peinture chinoise et la calligraphie lors d'un stage à l'Atelier des Couleurs à Nancy. Parallèlement, elle est graphiste illustratrice aux Editions Didier à Paris ainsi qu'aux Editions Huagong à Pékin depuis 2015. Plusieurs œuvres de Xiaojun Song ont été acquises par des institutions. Notamment plusieurs dessins de *Méditations* par le United

Art Museum de Wuhan ainsi qu'une peinture à l'huile conservée par le Musée de He Xiangning à Shenzhen. Noir et blanc, plein et vide, visible et invisible. Ses travaux s'attachent à une recherche constante sur leurs relations et leurs compositions. L'emploi de différents modes et thèmes de représentation permet d'exhiber une large palette d'émotions qui peuvent toutes se rapporter à la thématique du Corps et de la Nature. Selon Laozi, *"la Voie est le chemin à suivre pour accéder à la Vertu. En tant qu'objet la Voie est absolument vague et indéfinie, mais dans cette indétermination elle possède une forme et une réalité certaine"* (Tao Tö King *"Le Livre de la Voie et de la Vertu"*, chap. 21). L'existant et l'inexistant cohabitent ainsi en permanence dans son travail dans une dialectique infinie.



+ d'infos sur l'artiste

L'exposition **Mondes nomades** bénéficie du soutien de

Arte
Siem

BOUNDLESS
HIMALAYA

FISHER ART



Xuefeng Chen

BÔ, Le Jardin Imaginaire

PARC DE LACROIX-LAVAL

DU 23 SEPTEMBRE AU 30 NOVEMBRE 2024

Les œuvres de Xuefeng Chen, aux techniques mixtes, sont un lien entre ses terres natales et d'adoption. Elles sont fortement influencées par sa mère, ses traditions locales et le folklore de son enfance. Ses deux pôles que sont le Yunnan et la France constituent la trame de son parcours artistique entre les cultes chamaniques avec lesquels elle a grandi et les pratiques de l'art contemporain dans lesquelles elle vit aujourd'hui.

Le projet intitulé *BÔ - Le Jardin Imaginaire* est un ensemble de sculptures monumentales qui recréent un "jardin-musée" à ciel ouvert, un monde imaginaire, sans mur ni frontière. Chaque œuvre a sa propre histoire et sa propre symbolique mais elles communiquent entre elles, comme une plante et son réseau de rhizomes. Elles racontent l'origine de la vie, de la nature et de l'humanité.

Xuefeng Chen s'intéresse à la transformation des formes dans la nature, à leurs origines et leurs agencements. Dans une petite fleur, une graine, une cellule... se cache un monde empreint de poésie et de beauté. Ces formes issues de plusieurs millions d'années d'évolution ont une très grande valeur à ses yeux. Une petite graine devient un arbre, une petite cellule devient une baleine, et tout cela dans un rythme parfaitement coordonné. L'harmonie et la beauté de ces transformations la fascinent. Le sens de sa création se définit à partir de trois questions : « *Qui suis-je ?* », « *D'où je viens ?* », « *Où je veux aller ?* ». Et elle souhaite transmettre trois messages à travers son travail : La joie, la beauté et la liberté.



+ d'infos sur l'artiste

Née en 1975 à Kunming (Yunnan, Chine), à la frontière du Tibet, Xuefeng Chen est diplômée de l'École des Beaux-Arts du Yunnan (Kunming, Chine) en 2000, puis de l'École supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, où elle obtient un en 2006. Après avoir passé toute son enfance dans un village du Yunnan, Xuefeng Chen quitte la Chine pour Francfort en 2001 avant de s'installer en France en 2003. Elle vit et travaille aujourd'hui à Lyon.

Les œuvres aux techniques mixtes de Xuefeng Chen tissent avec ses broderies un lien ingénieux entre son Yunnan natal et sa terre d'adoption française. Elles sont, avoue l'artiste, fortement influencées par sa mère, les traditions locales et le folklore de son enfance. Elle lance la réalisation du projet *BÔ - Le Jardin Imaginaire* en 2018 sur le site de la carrière de Villars Fontaine, comprenant aujourd'hui 8 sculptures réalisées entre 2018 et 2023. La livraison finale du projet est prévue pour 2028.





Le Nouvel Institut Franco-Chinois

Le Nouvel Institut Franco-Chinois a ouvert au public en septembre 2016 un espace entièrement rénové valorisant l'histoire de l'Institut Franco-Chinois (1921 • 1946) ainsi qu'un Centre pour la promotion de l'art contemporain. Dans le lieu historique qui accueillit de 1921 à 1946 près de 500 étudiants chinois, le musée de l'Institut Franco-Chinois propose une exposition permanente à la scénographie renouvelée en mai 2021 sur ce qui fut la première et unique université chinoise hors de Chine.

Dans l'espace consacré à l'art contemporain, trois expositions temporaires se succèdent chaque année présentant le travail d'artistes chinois et français inspirés par la Chine. Les artistes, quand ils sont choisis en partenariat avec la Maison des Arts de Pékin - Yishu8, sont invités à Lyon dans le cadre d'une résidence artistique, puis présentent une exposition de 3 à 4 mois.

Le Nouvel Institut Franco-Chinois est un acteur identifié et reconnu du paysage culturel lyonnais. Il accueille ainsi tout au long de l'année des manifestations en lien avec les grands rendez-vous culturels lyonnais, mais également nationaux : Biennale d'art contemporain de Lyon, Mai d'Adèle, Nuit européenne des musées, Journées européennes du patrimoine, etc.

CONTACT : **GABRIELLE MURGAT**
TÉL. 06 98 61 73 40 • MURGAT@NIFC.FR

NOUVEL INSTITUT FRANCO-CHINOIS

2 RUE SŒUR BOUVIER — 69005 LYON

DU LUNDI AU VENDREDI DE 12H À 18H • UN SAMEDI SUR DEUX DE 13H À 18H

ENTRÉE LIBRE • VISITES GUIDÉES SUR RÉSERVATION

TÉL. 04 81 65 84 60

NIFC.FR



EN PARTENARIAT AVEC



EN RÉSONANCE AVEC



1921 — LYON



LIEU CULTUREL — RENCONTRES ÉCONOMIQUES ET UNIVERSITAIRES